

**3.4.4 Proust : "Pastiches et mélanges"
in P. Bourdieu "La distinction", pp. 107
Test novembre 1998**

1. A partir des pratiques décrites dans le texte qui suit, explicitez l'habitus qui se dégage (en le rapportant à une classe sociale particulière) ?
2. Qu'est-ce qui explique cet habitus ? Comment est-ce confirmé dans le texte ?

"Sur les choses dont les règles et les principes lui avaient été enseignés par sa mère, sur la manière de faire certains plats, de jouer les sonates de Beethoven et de recevoir avec amabilité, elle était certaine d'avoir une idée juste de la perfection et de discerner si les autres s'en rapprochaient plus ou moins. Pour les trois choses, d'ailleurs, la perfection était presque la même : c'était une sorte de simplicité dans les moyens, de sobriété et de charme. Elle repoussait avec horreur qu'on mit des épices dans les plats qui n'en exigent pas absolument, qu'on jouât avec affectation et abus de pédales, qu'en recevant on sortit d'un naturel parfait et parlât de soi avec exagération. Dès la première bouchée, aux premières notes, sur un simple billet, elle avait la prétention de savoir si elle avait affaire à une bonne cuisinière, à un vrai musicien, à une femme bien élevée. "Elle peut avoir beaucoup plus de doigts que moi, mais elle manque de goût en jouant avec tant d'emphase cet andante si simple". "Ce peut être une femme brillante et remplie de qualité, mais c'est un manque de tact de parler de soi en cette circonstance". " Ce peut être une cuisinière très savante, mais elle ne sait pas faire le bifteck aux pommes". Le bifteck aux pommes! morceau de concours idéal, difficile par sa simplicité même, sorte de "sonate pathétique" de la cuisine, équivalent gastronomique de ce qu'est dans la vie sociale la visite de la dame qui vient vous demander des renseignements sur un domestique et qui, dans un acte si simple, peut à tel point faire preuve, ou manquer de tact et d'éducation".